

faut entraîner, *sans qu'elle s'en doute*... Allez à la jeunesse, et, si c'est possible, jusqu'à l'enfance.»

Ces Instructions n'étaient point de celles que les membres de la Haute-Vente dussent garder pour eux seuls. Ils ne pouvaient, à quarante, endoctriner toute la jeunesse européenne. Elles devaient être transmises de proche en proche, plus ou moins explicites ou voilées, selon le degré d'avancement des personnes auxquelles on voulait les faire parvenir. Elles étaient particulièrement destinées à ceux qui s'occupaient de l'instruction de la jeunesse, dans les lycées, dans les collèges, dans les écoles, et même dans les séminaires. Il n'était point nécessaire que toutes les personnes appelées à cette propagande fussent engagées dans les liens de la maçonnerie ; il suffisait, et il suffit toujours, qu'elles aient l'esprit maçonnique ; celles-ci sont même considérées comme les plus utiles, parce qu'elles inculquent les idées voulues à la jeunesse qui leur est confiée sans se douter du mal qu'elles lui font.

Aux autres, aux initiés, on recommandait une extrême prudence. Elle était plus nécessaire alors qu'aujourd'hui, plus dans les Etats pontificaux que chez nous. Elle était exigée surtout de ceux qui, d'une manière ou d'une autre, directement ou indirectement, pouvaient avoir quelque influence sur l'éducation de la noblesse ou du clergé.

(Semaine religieuse de Cambrai.)

— o —

### Bibliographie

— o —

— CONFÉRENCES AUX HOMMES, par l'abbé CHARLES GIBIER, curé de Saint-Paterne, à Orléans. *Les objections contemporaines contre la religion*, première série. Conférences données pendant l'année 1902, à la messe des hommes de Saint-Paterne, à Orléans. Beau volume in-8° écu, 4 fr. 00. Paris, librairie de P. Lethielleux, éditeur, 10, rue Cassette.

Dans la paroisse de Saint-Paterne, à Orléans, l'évangélisation des hommes est une des grandes préoccupations du clergé, et la messe des hommes y est fondée depuis quinze ans. C'est, on peut le dire, une grande institution ; grande à cause des labours qu'elle impose au clergé, grande à cause des besoins